

**De l’immigration comme vecteur de développement des
régions et du rôle que peut y jouer l’université régionale.**

**Élaboration d’une proposition au
Ministère de l’Immigration et des Communautés culturelles du
Gouvernement du Québec**

par

l’Université du Québec à Rimouski

Mai 2011

L'Université du Québec à Rimouski répond par le présent document à l'invitation qui lui a été faite de participer à la consultation sur la planification pluriannuelle de l'immigration. Nous attirerons l'attention sur le rôle clé qui peut être joué par les universités sises en région dans les différentes étapes du processus d'intégration des immigrants dans la société québécoise. L'UQAR entend aussi faire quelques recommandations qui pourront aider à la rédaction de la future politique d'immigration pour la période 2012-2015.

Les étudiants étrangers qui obtiennent un diplôme d'une université sise en région, présentent un potentiel d'immigration intéressant pour le Québec : ils sont jeunes, prêts à « s'établir dans la vie », connaissent le Québec, parlent français et leur diplôme est *de facto* reconnu par le marché du travail. Ayant effectué leurs études en région, le réseau social qu'ils y ont tissé est un point d'ancrage qui favorise leur établissement près de leur lieu d'études, à l'extérieur des grands centres qui sont les lieux plus généralement identifiés par les immigrants comme milieu d'implantation. Ainsi donc, la démarche atteint deux objectifs : une implantation dans une région moins connue et une intégration facilitée par un réseautage porteur et une diplomation adéquate.

Les universités sont autonomes dans leurs démarches de recrutement à l'international et les universités sises en région, compte tenu de leur taille réduite, ont nécessairement une visibilité plus limitée à l'étranger. Par ailleurs, le recrutement des étudiants internationaux n'est pas l'affaire d'une seule rencontre dans un salon de promotion. C'est une chaîne de valeur ajoutée comprenant une multitude d'étapes et d'intervenants. C'est parfois la relation qui se noue avec un professeur lors d'une conférence internationale, c'est parfois un premier échange grâce au Web, c'est la visite d'un intervenant, c'est une réponse rapide à une demande d'information ou d'admission, c'est assurément une relation qui se développe et qui est entretenue par un échange continu d'information. L'Université du Québec à Rimouski a développé, au fil des années, une grande expertise afin de sélectionner et de faciliter la venue d'étudiants étrangers.

Actuellement, l'Université du Québec à Rimouski travaille activement :

- à identifier les meilleurs bassins francophones de recrutement d'étudiants internationaux;
- à développer des outils de promotion destinés à faire connaître son offre de services;
- à participer à des activités de recrutement à l'étranger.

Par la suite, dès leur arrivée au sein des murs de l'Université du Québec à Rimouski, la culture de celle-ci permet d'assurer un accueil et un accompagnement personnalisés à l'intégration. C'est une condition de succès incontournable pour une internationalisation harmonieuse du campus universitaire et de notre société. La taille de l'Université favorise le développement d'un encadrement académique plus étroit stimulant ainsi la réussite scolaire. Le développement de mesures incitatives de rétention des étudiants internationaux et la valorisation de leur expérience par l'Université du Québec à Rimouski sont l'assurance d'intégration rapide et efficace de cette clientèle, ainsi que d'une immigration permanente en région.

À l'automne 2010, plus de 400 étudiants étrangers fréquentaient l'UQAR, dont 345 avec un permis de séjour d'études et 55 avec un permis de résidents permanents. Voilà de bons indicateurs témoignant de l'efficacité de l'Université du Québec à Rimouski dans l'attraction des immigrants, leur accueil, leur intégration et une rétention en région dans une société québécoise multiculturelle.

L'Université du Québec à Rimouski contribue directement et de multiples façons à l'atteinte de plusieurs objectifs en termes d'immigration et d'intégration du ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles. Afin d'améliorer nos performances dans ce domaine, nous croyons qu'il faut déployer de nouvelles initiatives qui tiennent compte de l'expérience acquise. Celles-ci doivent favoriser le recrutement, puis la rétention dans la société québécoise des étudiants étrangers.

L'attraction et la sélection des candidats à fort potentiel sont une spécialité développée par les universités. Les candidats qui souhaitent étudier dans nos programmes doivent satisfaire aux exigences académiques et linguistiques d'admission. Certaines universités ont mis en place des écoles de langue afin d'offrir un service de francisation à la clientèle immigrante non francophone. Ces centres permettent aussi la remise à niveau des étudiants ayant des difficultés en français. Les activités de recrutement à l'international ainsi que les mesures d'aide à la francisation devraient être soutenues avec l'appui du ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, dans l'ensemble du réseau universitaire mais peut-être, en région, par la mise en place de mesures spécifiques permettant de compenser partiellement l'attrait indiscutable des grands centres.

Attirer des immigrants en région devrait être l'une des priorités nationales s'il existe une réelle volonté d'une occupation optimale du territoire. Le défi est grand puisque les communautés culturelles ont tendance à se regrouper dans les centres urbains. Afin d'augmenter le potentiel d'immigration en région, nous suggérons (1) d'intégrer dans le Certificat d'acceptation du Québec (CAQ) une zone ou un groupe d'universités où celui-ci serait valide; (2) d'octroyer un pourcentage d'étudiants étrangers, donc de CAQ, plus important aux universités en région, comme l'Université du Québec à Rimouski.

Les universités en région font face à des moyens plus limités que les universités situées en zones urbaines ce qui perpétue le syndrome du « toujours plus en ville ». Le développement d'un partenariat financier spécifique entre le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles et l'Université du Québec à Rimouski, dédié à l'attraction et à la rétention des étudiants étrangers en régions, stimulerait les activités de recrutement des étudiants internationaux et leur intégration au milieu du travail.

Pour conclure, l'Université du Québec à Rimouski constitue un partenaire de choix dans la régionalisation de l'immigration. Bien souvent, si ce n'était de l'apport universitaire au métissage du milieu, les communautés ethniques en région seraient de faible envergure.

De plus, les mécanismes mis en place pour l'accueil et l'intégration pendant leurs séjours d'études font en sorte que la clientèle universitaire est bien adaptée dans les régions. L'Université du Québec à Rimouski est un milieu innovant, un moteur de changement. La mise en place des recommandations favoriserait l'attraction et la rétention des étudiants étrangers en région.



Michel Ringuet
Recteur
Université du Québec à Rimouski